

LA 5^e COLONNE EST DÉJÀ EN ŒUVRE EN SUISSE

(Suite de la première page)

Environ 500.000 hommes font aujourd'hui la garde. Le soldat suisse n'a pas seulement un glorieux passé, mais il est aussi aujourd'hui un excellent soldat. Démobilisé, le soldat suisse garde les armes dans son domicile pour être prêt à toute minute. Grâce à la vigilance de plusieurs chefs de départements de guerre (ministres de guerre), le Suisse n'a pas désarmé comme d'autres peuples. Au contraire, au cours des dernières années, les sommes mises à la disposition de l'armée et de l'aviation furent importantes. Les hommes et le matériel sont d'une qualité excellente. Naturellement toujours dans le cadre de la défense, car la Suisse n'a aucun dessein agressif.

Dans tous les trains on peut lire maintenant : "Qu'on ne s'ait pas à l'heure de la nuit à son pays, on se souvient des nouvelles répandues par la radio, par tracts ou par tout autre moyen mettant en route la volonté de résister du Conseil fédéral et du commandant de l'armée doivent être considérées comme des messages de la propagande ennemie". Ces tracts indiquent nettement que la violation du gouvernement fédéral ne concerne pas seulement l'armée, mais en même temps la possibilité d'une activité exercée par la cinquième colonne. Qu'une telle activité soit possible, il n'y a aucun doute, surtout dans ce pays neutre qui, avant la guerre de 1919, a admis des étrangers venant d'Allemagne sans visa. La police fédérale ignore pas le nombre très élevé de agents commerciaux allemands qui depuis le mois de septembre dernier se trouvent en Suisse malgré les restrictions des devises imposées aux citoyens du Reich. On a remarqué également à Genève que l'Allemand qui avait quitté la S.D.N. en automne 1937, avait encore récemment, quand la Russie fut exclue, un grand nombre de journaux et au Lac Léman. Dans les autobus, dans les chemins de fer, dans les couloirs des hôtels, partout on trouve des Allemands qui cachent à peine leur mission comme membres de la 5^e colonne.

A part l'espionnage — récemment le général TRUZZI a haït fonctionnaire du département de la Guerre, fut arrêté sous l'inculpation d'espionnage au profit d'une tierce puissance — les agents de la 5^e colonne sont notamment chargés de discréditer les mesures prises par le Gouvernement fédéral ou le commandant en chef, et de décourager la population. Combien de fois on entend chuchoter dans les salons des grands hôtels : « La guerre sera finie avant la fin de cette année... », naturellement, la paix sera dictée à Londres ou à Paris... Toute résistance contre la volonté allemande est inutile... le petit pays qui acceptera la protection du Reich en profitera... regardez la différence entre les destins du Danemark et la Norvège... le premier pays fut d'excellentes affaires avec le Reich... le second est transformé en champ de bataille... Naturellement le Suisse ne croit pas à la vérité de telles paroles. Il sait que la liberté séculaire sera perdue pour toujours si la Suisse acceptait la protection de la 5^e colonne. Mais déjà sans être en guerre avec le pays qui seul menace la liberté et l'indépendance de la Suisse, les sympathies profondes des citoyens de la Confédération accompagnent les voisins à l'Ouest, les Français, les Belges, les Luxembourgeois, les Hollandais, les Danois, les Norvégiens. Il ne s'agit pas seulement de citoyens maternels français ou italiens, mais on trouve les mêmes sympathies auprès des habitants résidant dans les parties allemandes de la Confédération helvétique. La seule conviction qu'on partage dans ces milieux avec les propagandistes allemands concerne la durée de la guerre. On considère la dernière attaque de HITLER contre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg comme une deuxième édition de l'offensive de LUDENDORFF en 1918. HITLER, comme son prophète raciste, doit chercher une décision. Mais si cette décision se transforme en défaite, le « Führer » n'hésitera pas à lancer ses armées de gangsters dans une nouvelle aventure : la Suisse. Contre une telle possibilité une armée magnifique de 300.000 hommes veille et derrière elle un peuple libre et uni de 4 millions d'habitants.

LA SUISSE A MIS EN PLACE SA FORCE ARMÉE
(Suite de la première page)

L'interdiction du trafic voyageurs avec l'Allemagne
Berne, 15. — Le trafic des voyageurs entre la Suisse et l'Allemagne par Bâle vient d'être interrompu dans les deux sens. Les « Basler Nachrichten » indiquent à ce propos qu'il n'est fait exception que pour les porteurs de passeports diplomatiques. En outre, la gare allemande de Bâle a presque interrompu son trafic.

Les autorités exercent un contrôle sévère du trafic automobile
Berne, 15. — Le contrôle du trafic automobile sur les routes de Suisse s'est effectué la nuit dernière avec une fréquence toute particulière. L'armée et la police se partagent les opérations de contrôle, notamment les numéros de plaque et les noms des voyageurs.

Dans toutes les villes de la Suisse un contrôle du même ordre a été exercé, dans le but évident de surveiller tout particulièrement les agissements des étrangers.
Le trafic des voyageurs sur les routes en direction nord-est, de nombreux particuliers ayant volontairement interrompu leur séjour

LA BATAILLE DE LA MEUSE

(Suite de la première page)

Ce fait a été illustré par l'annonce de Haut commandement allié, selon laquelle de lourds chars ont été dirigés à l'ouest, à St-Trond. Les unités motorisées ennemies, dans ce secteur, se heurtent à de sérieuses difficultés, par suite de la destruction des ponts de la Meuse et de l'armée belge. Elles ont été coupées — momentanément — de leurs renforts et de leurs approvisionnements. Tandis que les allemands se préparent pour leur bataille mécanique de la Meuse, dans la province de Namur, une autre bataille se prévoit en Hollande au Sud.

UNE BATAILLE SUR L'ESCAUT
Une course a commencé, en effet, entre les Allemands poussant à travers la province de Namur, et les alliés venant du sud pour l'occupation de l'Escaut.

Nous sommes bien placés pour arriver avant les allemands au point le plus proche de l'Escaut atteint par l'ennemi, mardi soir, était Moerdyk, au nord-ouest de Breda. On déclare officiellement que les troupes françaises se massent dans la partie ouest de la province du Nord-Brabant. Ces troupes sont destinées visiblement à traverser la route à toute vitesse, à l'ennemi de traverser l'Escaut.

PRÈS DE SEDAN LA LUTTE FAIT RAGE
L'ennemi a dû se replier devant nos violentes contre-attaques

Paris, 15. — Au centre du vaste champ de bataille qui s'étend maintenant des bords de la Meuse à la frontière suisse, les combats croissent en violence et en acharnement dans ce secteur de la Meuse, au nord d'Anvers et au sud-est de la Meuse au Rhin, règne encore un calme relatif. Il convient de distinguer deux zones : tout d'abord la région à l'est de Bruxelles jusqu'à Namur et d'autre part, la ligne de la Meuse de Namur à la frontière suisse. Chers dans la Meuse à quelques kilomètres à l'est de Sedan.

Dans la première zone, les forces franco-belges ont subi de lourdes pertes, mais ont réussi à arrêter les progrès des unités motorisées allemandes de Maestricht, s'installant solidement sur toute une ligne de positions défensives. Les avant-gardes allemandes sont venues au contact avec cette ligne à Gembloux, à une quinzaine de kilomètres au nord de Namur sur la route de Bruxelles à Namur. L'attaque allemande, pour violente qu'elle ait été, n'a pas cependant été menée avec les moyens de la guerre. Les Allemands avaient mis en ligne de nombreux chars. L'attaque a été repoussée avec de sérieux pertes à l'assaut, notamment en engins blindés. Tandis que dans la région de la Belgique septentrionale, la bataille se poursuit, elle se poursuit au sud, sur la Meuse, de Namur à Sedan, la bataille fait rage depuis deux jours avec les fluctuations inévitables d'une énorme opération de guerre. Les Allemands ont engagé des effectifs de plus en plus nombreux et du matériel de plus en plus considérable.

Echec des tentatives allemandes pour passer la Meuse
Au cours de la nuit d'avant-hier, les Allemands étaient arrivés au bord de la Meuse sur toute la rive droite. La Meuse a cours inégalement serpente à travers le massif Ardennais, en formant une profuse tranchée souvent bordée par des falaises escarpées de boisements. Les Allemands ont tenté sur de nombreux points de passer la rivière à l'aide de chalandiers ou en lançant des ponts de pontons.

Cette tentative a complètement échoué sur la plupart des points, mais elle a réussi sur quelques autres. La poussée allemande pour forcer le passage de la Meuse s'exerce aux deux points extrêmes du front de bataille, entre Namur et Dinant d'une part, à Sedan d'autre part.

Sur la rive gauche de la Meuse l'avance allemande est arrêtée par de violentes contre-attaques
Au nord de Dinant, les Allemands ont réussi à prendre pied sur la rive gauche sur deux ou trois points seulement et à former de petites îles de pontons extrêmement peu profondes. Les Allemands ont été repoussés par les Français et où ils s'accrochent opiniâtrement sur terrain contre les contre-attaques alliées déchaînées hier soir.

Dans la région de Sedan, il se déroule actuellement une grande bataille qui forme presque une bataille particulière dans l'ensemble des combats. Des unités allemandes forment l'axe gauche extrême du dispositif allemand d'invasion sont là, très importantes et sont composées des meilleures troupes de l'armée allemande.

Elles ont été lancées en avant à travers le Luxembourg et les Ardennes, et ont débouché sur la Meuse par Bastogne, Neufchâteau et Bouillon. Ces troupes ont attaqué, avec l'appui d'avions, et de chars, toute la journée d'hier.

On sait que la ville de Sedan se trouve au fond d'une sorte de cuvette surplombée par la rive gauche, par Bâle vient d'être interrompu dans les deux sens. Les « Basler Nachrichten » indiquent à ce propos qu'il n'est fait exception que pour les porteurs de passeports diplomatiques. En outre, la gare allemande de Bâle a presque interrompu son trafic.

Fermeture provisoire de l'Université de Berne
Berne, 15. — Par ordre des autorités universitaires, l'Université de Berne restera provisoirement fermée pour quinze jours. Les étudiants qui ne sont pas mobilisés sont invités à se mettre à la disposition des services auxiliaires de l'armée.

LES OPÉRATIONS EN BELGIQUE

(Suite de la première page)

LE MASSACRE DES CIVILS
Aux armées, 15 (du correspondant de l'agence Havas aux armées en Belgique). — La tactique extrêmement brutale du commandant allemand, plus que jamais fidèle aux préceptes implacables de Clausewitz, consiste à terroriser les populations civiles en les massacrant.

Les résultats obtenus par l'aviation allemande contre des objectifs militaires n'ont rien de remarquable. Les concentrations de troupes ont pu se faire sans dommage et avec une régularité parfaite. Mais l'armée allemande de 1941 vient de commettre un geste de cruauté, les mêmes atrocités que celle de 1914. Il y a 25 ans un long cri d'horreur monta dans le monde : les otages intellectuels rassemblés dans cette cité paisible de l'esprit, les armées allemandes incendiaient la fameuse bibliothèque détruisaient la ville, s'acharnaient au cardinal Mercier, pasteur angélique de Malines, cette plainte déchirante : « Aujourd'hui Louvain est de nouveau la ville de la mort ».

On fait remarquer que les pertes infligées à l'aviation allemande commencent déjà à peser dans la balance et que le bombardement de Louvain, non seulement sur l'honneur du pays, mais également sur les arrières des troupes alliées ont été progressivement depuis trois jours.

LES ATTAQUES MENÉES PAR LA R. A. F.
Londres, 15. — Voici le texte du communiqué publié par le ministère de l'Air sur la grande bataille aérienne : « Le ministère de l'Air annonce que dans une grande bataille qui s'est déroulée à Sedan et au passage de la Meuse, hier, les bombardiers de la R. A. F. escortés par des chasseurs, sont entrés en action en coopération avec les troupes françaises ».

Une déclaration de M. Piéard
Agent, 15. — M. Louis Piéard, député de Mons au Parlement belge de passage à Agen, a fait une déclaration de laquelle il résulte qu'il y a quelques jours il donnait à Paris un aperçu des conditions de la guerre en Belgique. « Un neutre prie, les raisons que nous avons d'aimer la France ».

De nombreux réfugiés continuent à arriver à Paris
Ils sont dirigés sur les départements de l'Ouest et du Centre, qui doivent les héberger

AVIS AUX BELGES RÉSIDANT EN FRANCE
Paris, 15. — L'ambassade de Belgique à Paris communique : « Les belges belges se trouvant en France même s'ils sont touchés à l'heure actuelle par des ordres de rappel à leur pays, doivent demeurer sur place en France et attendre des instructions ultérieures des autorités militaires belges, qui leur seront communiquées par la voie de la presse ».

OPINIONS ANGLAISES SUR LA GUERRE
LA VICTOIRE À TOUT PRIX
Commentant la situation le « Daily Mail » écrit : « M. Winston Churchill a parlé hier aux Communes pour les encourager à résister dans la guerre totale. Il a dit : « Quelle est notre politique ? Je dis qu'elle est de mener la guerre jusqu'à ce que nous ayons vaincu et toute la force que Dieu peut nous donner ».

LA REINE WILHELMINE N'A PAS L'INTENTION D'ABDIQUER
Londres, 15. — Au sujet de l'installation en Angleterre du gouvernement néerlandais, le « Times » écrit : « Il n'est pas question d'abdication de la Reine Wilhelmine... ».

LA SITUATION DANS LES INDES NÉERLANDAISES
Londres, 15. — On mande de Batavia à l'Agence Reuter : « Les dernières nouvelles de Hollande ont été accueillies avec une très vive émotion, bien que la totalité de la population soit toujours résolue à appuyer le mouvement jusqu'à la victoire définitive... ».

Solidarité financière et monétaire de la France, de la Grande-Bretagne et de la Belgique
Londres, 15. — Le chancelier de Belgique, le ministre des Finances de France ont conclu un accord financier tripartite en vertu duquel des facilités financières en vue du règlement de leurs dépenses sont consenties, d'une part, entre la Belgique et la France, et d'autre part, entre la Belgique et le Royaume-Uni.

LA SITUATION EN HOLLANDE
M. Van Verduyn, ministre des Pays-Bas à Londres, a fait clairement un rapport sur la situation de son gouvernement qui a été l'objectif de la Reine et du gouvernement devait être évités à tout prix, pour qu'ils puissent continuer à gouverner la Hollande. Les allemands avaient découvert le plan établi au siège alternatif du gouvernement en différentes villes.

LES ESPAGNES ne se départira pas de la neutralité
Madrid, 15. — Le démenti donné par Londres à la nouvelle selon laquelle les Alliés s'apprêtaient à s'approprier des possessions espagnoles, cause une grande surprise en Espagne. Ces bruits, qui circulent verbalement dans certains milieux, étaient considérés comme fantaisistes. On se doute d'ailleurs de leur origine.

UTILITES ET RÉCONFORTANTES PRÉCISIONS HOLLANDAISES

(Suite de la première page)

Les Allemands ont employé des procédés qui dépassent ceux dont nous sommes habitués. Ils dépassent ceux dont nous sommes habitués. Ils dépassent ceux dont nous sommes habitués. Ils dépassent ceux dont nous sommes habitués.

Le ministre des Pays-Bas rend visite au ministre des Affaires étrangères japonais
Tokio, 15. — De l'Agence Domei : Le porte-parole du Gaimusho a déclaré aujourd'hui que le ministre des Pays-Bas, M. Jo Faber, avait rendu visite au ministre des Affaires étrangères et lui avait fait savoir sur instruction de son gouvernement, que ni la Grande-Bretagne, ni les Etats-Unis, ni la France, n'ont l'intention d'intervenir aux Indes néerlandaises.

Les procédés vraiment « spéciaux » de terreur employés par l'envahisseur
Ces pertes, les grenadiers les ont éprouvés au cours de deux tentatives de percée à l'ouest, au point temporaire. Fâtes pour reprendre les aérodromes tombés aux mains des allemands.

Des milliers de parachutistes étaient descendus en Hollande
Londres, 15. — On déclare dans les milieux autorisés hollandais de Londres que la population des Pays-Bas avait été fait prisonnier la plupart des membres les plus importants de la résistance en Hollande, mais qu'il avait été impossible de maîtriser les masses de soldats parachutistes descendus en Hollande. Ils étaient par groupes de plusieurs centaines.

LA CESSATION DES HOSTILITÉS
Frontière hollandaise, 15. — Par une information radiodiffusée à 2 heures 30, ce matin, les autorités militaires hollandaises demandent à la population de faire connaître la lutte continue encore, la nouvelle de la cessation des hostilités.

Le conseil des ministres
Paris, 15. — Le Conseil des ministres s'est réuni ce soir à 18 h. au Palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Lefebvre, président de la République.

Des écoles de Paris et de la banlieue ont été évacuées
Paris, 15. — Conformément aux ordres donnés par le gouvernement, le préfet de la Seine a fait évacuer un certain nombre d'écoles de Paris et de la banlieue, conformément aux vœux exprimés par les parents.

Mence d'extermination d'une population extrêmement dense
Les menaces d'extermination d'une population extrêmement dense. Les menaces d'extermination d'une population extrêmement dense. Les menaces d'extermination d'une population extrêmement dense.

UNE GARDE CIVIQUE VA ÊTRE CRÉÉE EN FRANCE
Paris, 15. — Une circulaire a été envoyée par le Ministre de l'Intérieur, qui s'engage à créer une garde civile, dans chaque commune, au rassemblement des hommes valides qui ont été libérés de la conscription, et qui sont compatibles avec la défense du territoire.

LA YOUGOSLAVIE inquiète, renforce sa Défense Nationale
Belgrade, 15. — En présence de l'attitude indéterminée mais menaçante de l'Italie, en présence des agressions injustifiées contre les territoires yougoslaves, le gouvernement yougoslave a décidé de renforcer sa défense nationale.

Des communistes condamnés à des peines de 1 à 5 ans de prison
Paris, 15. — Le 3^e Tribunal Militaire de Paris vient de rendre son jugement sur les communistes qui étaient poursuivis pour infraction au décret-loi du 26 septembre 1939, portant dissolution des organisations communistes.

Tout n'est point fini et voici pourquoi
La lutte continue et continuera jusqu'à la victoire que nous espé-

ECHOS et CARNET
CALENDRIER. — Jeudi 16 mai 1940 : Soleil, Lever, 5 h 10 ; coucher, 20 h 25. Vendredi 17 mai : Soleil, Lever, 5 h 14 ; coucher, 20 h 16. Samedi 18 mai : Soleil, Lever, 5 h 18 ; coucher, 20 h 10. Dimanche 19 mai : Soleil, Lever, 5 h 22 ; coucher, 20 h 04.